

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'anarchie règne en Syrie

Une délégation demandera la médiation du gouvernement de la République turque

Les autos sont pillées le long des routes

Adana, 15 (De l'Aksam) - Les relations entre le gouvernement et la puissance mandataire, sont très tendues. Suivant les dépêches de Damas, l'auto du député nationaliste (vatani), Mehmet Müllih, a été mise en pièces par la foule devant l'immeuble du gouvernement. Le leader de l'opposition, Şehbender, a été avisé que, dans le cas où il poursuivrait son agitation, il sera retoulé hors des frontières.

La Syrie est en proie à l'anarchie. Considérant que cette situation ris- que de provoquer un désastre, la population envisage d'envoyer une délégation à Ankara pour solliciter une médiation du gouvernement de la République turque.

Suivant les rumeurs, l'ex-chef du gouvernement, le «damad» (ancien général impérial), Ahmed Hâni, serait appelé au pouvoir par la puissance mandataire. L'Assemblée nationale syrienne sera convoquée cette semaine en session extra-

Les réceptions à Çankaya

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET MME INONU ONT OFFERT UN THE EN L'HONNEUR DES OFFICIERS

Ankara, 15 — Le Président de la République et Mme Ismet İnönü ont donné ce soir, à Çankaya un thé en l'honneur des officiers supérieurs et de leurs dames. Les invités ont été introduits séparément auprès du Président de la République. La réception officielle a pris fin à 19 h. Le maréchal Feyzi Çakmak, le sous-chef de l'état-major général, Asim Gündüz, le Président de la G. A. N., les ministres, les généraux, et tous les officiers supérieurs jusqu'au grade de lieutenant-colonel et leurs dames ont assisté ensuite au thé-dansant. Samedi, le Président de la République et Mme İnönü donneront un thé en l'honneur des fonctionnaires jusqu'au 6e grade, qui seront accompagnés de leur femme.

Le ministre des Affaires étrangères part pour Bucarest

Ankara, 16 (De l'«Tans») — Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu partira demain soir pour Bucarest. Il sera accompagné par son chef de cabinet M. Zeki, le chef de son bureau particulier M. Abdullah Zeki et le secrétaire M. İrfan Sabit.

UN VOILIER SURPRIS PAR LA TEMPETE EN MER NOIRE

Suivant un télégramme reçu hier par la Denizbank, le voilier à moteur «Güvercin», appartenant à Fahri et Vetsli Reiz, qui venait avec un chargement de charbon d'Ereğli à Istanbul, surpris par la tempête et ne pouvant plus poursuivre sa route, dut mouiller au large de la station de sauvetage, à Şile. Mais sa position étant dangereuse, ses hommes lancèrent des appels de détresse. Une chaloupe de la station de sauvetage réussit au prix des plus grandes difficultés, à les transborder tous, sains et saufs, à terre.

LA LEGATION DE ROUMANIE A BELGRADE EST ERIGEE AU RANG D'AMBASSADE

Belgrade, 16 A.A. — Le premier ambassadeur de Roumanie à Belgrade, M. Victor Cadere, remit hier ses lettres de créance au Prince-Régent Paul. La remise se déroula dans l'ancien palais, avec un cérémonial d'apparat.

LE DECES DE MERE MARIE ELVIRA DE N. D. DE SION

Nous apprenons, avec regret, la mort de Mère Marie Elvira, Directrice-supérieure de N. D. de Sion. Avec elle disparaît une personnalité du monde catholique local.

L'ACTION DES DRUSES

Lazkiye, 15 (De l'Aksam) - Les forces de Mürşid, ont pillé dix autos. Le neveu du chef de tribu Hanon, un certain Kânil, a été arrêté pour son action contre le gouvernement.

LA GREVE GENERALE A HOMS

Beyrouth, 15 - La grève générale a été proclamée à Homs en vue de contraindre la France à ratifier le traité qui reconnaît l'indépendance de la Syrie. A cette occasion, de nombreux incidents ont eu lieu. Des rencontres se sont déroulées avec la police. Il y a eu plusieurs blessés. L'un de ceux-ci a succombé à l'hôpital. Les Arabes ont décidé de participer en masse à ces manifestations. On craint de nouveaux désordres.

LE RETOUR DU GENERAL LUTZE A BERLIN

Berlin, 15 - Le général Lütze, chef des S. A., rentrant d'Italie, est arrivé en avion à 17 heures, venant après escale à Munich.

L'adhésion de la Hongrie au pacte anti-Komintern

Tokio, 15 A.A. — Domei croit savoir que la Hongrie et le Mantchoukouo qui manifestent respectivement le 13 et le 16 janvier leur décision d'adhérer au pacte anti-Komintern, apposeront leurs signatures au protocole confirmant cette décision les premiers jours de mars au plus tard.

Le traité de Versailles, article de musée...

MAIS IL FAUT LE REMPLACER PAR QUELQUE CHOSE DE SOLIDE

Berlin, 16 (A.A.) - Le ministre des Affaires étrangères du Reich, von Ribbentrop, déclare dans la préface aux documents publiés par l'Institut allemand des investigations historiques que la paix de Versailles n'est plus qu'une pièce curieuse prouvant la malveillance des vainqueurs, et il dit : — Il n'est pas étonnant que la nation allemande s'en soit libérée par tous les moyens possibles. Cependant, le IIe Reich ne veut pas seulement écarter le traité de Versailles, mais il veut mettre à sa place quelque chose de solide.

La visite du comte Ciano en Pologne

LA COMTESSE EDDA CIANO ACCOMPAGNERA LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

Varsovie, 15 (A.A.) - Le comte Ciano sera accompagné par la comtesse Edda Ciano à Varsovie. Ils habiteront le palais Blanc ; 15 journalistes italiens seront dans la suite du ministre, notamment Virginio Gayda et Giovanni Ansaldo.

Les préparatifs du conclave au Vatican

Cité-du-Vatican, 15 - Ce soir, une commission de cardinaux a entamé l'examen des noms et des titres des cardinaux devant participer au Conclave.

Les travaux préparatoires pour le Conclave et l'aménagement des lieux où il se tiendra, avancent rapidement. La garde palatine a été invitée à évacuer ses quartiers de San Damaso où l'on installera les cuisines du Conclave. Dans la chapelle Sixtine on a placé une magnifique tapisserie figurant la descente du St-Esprit.

Demain matin, aura lieu une réception collective des membres du corps diplomatique par les cardinaux assemblés. Une allocution sera prononcée par le doyen du corps diplomatique, l'ambassadeur du Reich von Bergen à laquelle répondra le doyen des cardinaux Granito di Belmonte.

Une messe de suffrage pour le repos de l'âme du Pontife défunt, a été dite ce matin dans la chapelle du St-Suaire par Mgr Beccaria premier aumônier du Roi et Empereur.

DUBLIN ET BURGOS

Dublin, 16 (A.A.) - M. de Valera a confirmé, devant le Dail que le gouvernement de l'Eire a reconnu le gouvernement de Burgos.

A Paris tous les deux...

M.M. Azana et Del Vayo ont tenu hier une réunion politique de 4 heures

Et cependant, on avait décidé de ne leur reconnaître aucune qualité officielle

Paris, 16 - Un Conseil a été tenu hier à l'ambassade d'Espagne à Paris par MM. Azana et Del Vayo, ce dernier arrivé de Valence en avion, avec la participation des ambassadeurs à Londres et à Paris. La réunion a duré quatre heures. De nombreux documents ont été brûlés.

A l'issue de la réunion, M. Del Vayo a réitéré ses déclarations concernant la résolution des républicains de poursuivre la lutte jusqu'au bout.

Ainsi, malgré les dénégations et les promesses du président Azana et des membres du gouvernement français, le pseudo gouvernement rouge continue à exercer son activité en France.

Le député Wiedman (droite) compte déposer une interpellation à la Chambre au sujet de l'activité de M. Azana.

LE PROBLEME DES REFUGIES

Paris, 16 - On apprend qu'au cours du dernier Conseil des ministres, MM. Sarraut et Rucart ont été en butte aux observations de leurs collègues concernant le traitement réservé aux réfugiés espagnols. M. Daladier aurait critiqué vivement les conditions sanitaires et le manque de discipline dans les camps de concentration. A l'issue de l'enquête en cours par les soins du général Besson, M. Daladier lui-même ordonna les mesures qu'il jugera nécessaires en vue de remédier à cet état de choses.

Beaucoup de journaux continuent à protester contre le gouvernement pour le traitement inhumain des réfugiés civils de l'Espagne.

On précise que les miliciens qui ont été

trouvés porteurs de bijoux et de pierres précieuses sont des membres des brigades internationales. Le colonel Lister lui-même avait autorisé ses hommes à piller trois camions chargés de bijoux, en Catalogne.

LE ST. SIEGE IGNORE NEGRIN

Rome, 15. — L'organe du St Siège l'«Osservatore Romano», qui a reproduit textuellement toutes les dépêches de condoléances adressées au Cardinal Camerlingue ou au Collège des Cardinaux par les chefs des Etats ou gouvernements étrangers, à l'occasion de la mort de S. S. Pie XI, n'a pas publié le télégramme de Negrin.

UN DOCUMENT HISTORIQUE

Ancône, 15 — La famille du capitaine Jori, légionnaire en Espagne qui fut un des deux officiers italiens entrés les premiers à Barcelone a reçu par courrier aérien une lettre écrite par le capitaine lui-même sur du papier avec en tête de N de Negrin. Il porte textuellement d'un côté «Juan Negrin Lopez» et de l'autre côté «El presidente del Consejo de ministros y ministre de haciendas y economias».

LE SEPARATISME LIQUIDE

Burgos, 16 (A.A.) - Un décret du général Franco a aboli toutes les attributions de la généralité de Catalogne. Le catalan est aboli en tant que seconde langue officielle. La seule langue officielle en Catalogne également, est l'espagnol.

Le gouvernement britannique n'a pris encore aucune décision en ce qui a trait à la reconnaissance de Burgos

Prudentes déclarations de M. Chamberlain

Divergences de vues entre Paris et Londres

Londres, 16 - On apprend que le Conseil des ministres d'hier a admis, en principe la reconnaissance du gouvernement de Burgos, tout en laissant à MM. Chamberlain et Halifax toute latitude pour choisir le moment opportun en vue de rendre publique cette décision.

La reconnaissance, tant de jure que de facto, n'est plus qu'une question de temps. Toutefois, on ne juge pas qu'il faille se hâter.

D'après certains indices, il semble que certaines divergences de vues se manifesteraient à ce propos entre Londres et Paris.

LA RAISON DES HESITATIONS

Londres, 16 (A.A.) - Le correspondant parlementaire de Reuter mandé qu'il est peu probable que l'on doive envisager une prompt reconnaissance du gouvernement Franco par Londres et Paris. Toutefois que l'on sait, c'est que les deux pays agissent en commun. La raison principale de ces hésitations doit être cherchée dans la question de savoir si le gouvernement républicain existe encore ou non.

LES « QUESTIONS » AUX COMMUNES

Londres, 16 (A.A.) - Plusieurs députés ayant demandé hier après-midi aux Communes si le gouvernement avait pris position concernant la reconnaissance du gouvernement Franco, M. Chamberlain répondit :

— Le gouvernement étudie toujours cette question et je ne suis pas conséquent pas en mesure de faire une déclaration.

Le travailliste Mander a demandé si le gouvernement envisage une action commune avec la France et notamment si une action simultanée aura lieu.

— Je ne puis répondre à cette question. Le gouvernement se maintient en contact avec les deux parties intéressées et se tient prêt à prêter ses bons offices dans le cas où on lui demanderait d'intervenir en vue d'une médiation.

M. Henderson a voulu savoir si le gou-

vernement serait disposé à prendre l'initiative d'une solution du conflit espagnol, sur les bases suivantes : Rapatriement de tous les combattants étrangers ; engagement de renoncer à toutes représailles, garantie donnée à tous les Espagnols de choisir librement leur régime.

— Le gouvernement britannique, dit M. Chamberlain, désire ardemment le retour de la paix en Espagne. Mais il estime que le moment n'est pas opportun, actuellement, pour proposer une forme de solution déterminée pour parvenir à la fin des hostilités.

M. Mander a encore demandé si les assurances données par l'Italie en ce qui concerne le retrait des combattants s'étendent aussi aux corps techniques, pilotes, personnel des chars, de l'aviation, etc... M. Chamberlain s'est borné à rappeler l'échange de notes qui accompagnait les accords anglo-italiens.

— Y aurait-il violation de ces accords, insista M. Shinwell au cas où les combattants italiens demeureraient en Espagne en qualité d'ouvriers ?

— Cela est une toute question, répondit le «premier».

Enfin, comme on demandait si les assurances pour le retrait des combattants prévoient également le retrait du matériel italien, M. Chamberlain a répondu :

— Si mes souvenirs sont fidèles, je crois que le retrait du matériel est aussi prévu.

La crise belge

LE DECES DE M. JASPAR

Bruxelles, 16 — M. Pierlot continue ses consultations. Il semble s'orienter vers un Cabinet dont ferait partie uniquement les catholiques et les socialistes et dont les libéraux seraient exclus.

La mort de M. Jaspar a produit une vive consternation.

Jouhaux à Tunis

L'arrivée du secrétaire général de la C.G.T. marque une recrudescence des troubles

Rome, 15 — On mande de Tunis aux journaux que l'arrivée à Tunis du chef de la Confédération Française du Travail M. Jouhaux, marque le commencement d'une nouvelle campagne antifasciste et de nouveaux incidents. On signale que plusieurs inscrits à la Confédération susdite, ont pénétré nuitamment dans le village minier Redeyef à 450 kms de Tunis, où travaillent et vivent 400 ouvriers italiens et ont dévasté le local de la petite bibliothèque italienne arrachant les portraits des Souverains et du Duce, brisant les bustes de plâtre des maréchaux Badoglio et Graziani et détruisant les livres qui furent brûlés. Une délégation d'ouvriers italiens a protesté immédiatement au

près de la direction de la compagnie des phosphates propriétaire de la mine Redeyef qui a promis une enquête rigoureuse et la punition des responsables

Une riposte italienne aux injures de l'«Ordre»

Rome, 16 - L'ignoble feuille qui s'intitule l'«Ordre», publie des nouvelles outrageantes sur l'armée italienne en déclarant, entre autres, que ses caractéristiques principales seraient l'insuffisance des cadres et des effectifs et le manque d'instruction des réservistes. Si l'on ne connaissait pas déjà même trop les raisons pour lesquelles les Français ne perdent jamais l'occasion de dénigrer l'héroïque armée italienne, il serait facile de répondre qu'ils insultent principalement parce qu'ils en ont terriblement peur.

l'amitié anglo-allemande

UN DISCOURS SIGNIFICATIF DE L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE A BERLIN

Berlin, 16 A.A. — Parlant hier soir, à la «Société Anglo-Allemande», M. Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne, déclara entre autres :

Je suis convaincu que les développements de la situation doivent finalement conduire à l'établissement d'une amitié solide entre l'Allemagne continentale et l'Angleterre maritime, sans que l'Europe serait condamnée à périr. Le Fuehrer et M. Chamberlain ont posé à Munich les fondements pour une bonne entente entre l'Angleterre et l'Allemagne, qui sera réalisée en dépit des gens mal intentionnés qui cherchent à rendre vains tous les efforts faits dans cette voie. C'est un non-sens que de dire qu'il y a antagonisme entre l'Allemagne et l'Angleterre dans le domaine politique.

LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Moscou, 16 A.A. — Le bruit court que la visite à Moscou du Dr. Schaurer, qui fut ajournée, aurait lieu vers le 10 mars prochain. On sait que le Dr. Schnurre, chef de section de l'Europe Orientale au service des accords commerciaux du ministère des affaires étrangères du Reich, doit discuter à Moscou les possibilités de ranimer les échanges commerciaux entre l'Allemagne et l'U.R.S.S.

Il n'est pas exclu que l'Allemagne puisse fournir aux Soviets mêmes du matériel de guerre. Autant qu'on sache, la visite de ce fonctionnaire ne soulève aucune objection du côté de la Pologne qui doit incessamment conclure un accord commercial avec les Soviets.

LES ARMEMENTS FRANÇAIS

Paris, 16 A. A. — «Le Temps» publie les précisions suivantes sur l'accroissement de l'armée de l'air française : Le plan d'accroissement de l'armée de l'air reste toujours celui établi par M. Guy Lachambre à son arrivée au ministère en janvier 1938. Il comporte la mise en première ligne de 2800 appareils de guerre modernes, la construction de 4800 cellules et 12.000 moteurs.

Les importantes commandes passées aux Etats-Unis tendent à diminuer le délai d'exécution de ce plan et le rapprochement sensible de l'échéance primitivement fixée au printemps de 1940. Simultanément l'effort de production se poursuit en France, de sorte qu'en été de l'année courante la force de notre armée de l'air sera considérablement accrue.

LE BUDGET JAPONAIS

Tokio, 16 A.A. — La Diète approuva le budget ordinaire s'élevant à 3.960.000 mille de yen. On présume dans les milieux politiques que les budgets spéciaux pour le conflit sino-japonais seront soumis prochainement à la Diète. Le presse évalué ce budget spécial à 12.000.000.000 de yen.

LE COMTE TELEKI RENONCE A FORMER LE CABINET HONGROIS

Budapest, 15 A.A. — Le comte Teleki chargé de former le Cabinet, a renoncé à sa mission après avoir consulté diverses personnalités hongroises.

On précise que M. D'Imredy a motivé sa démission par le fait qu'il aurait un juif dans son ascendance maternelle.

La Chambre des députés qui devait fixer aujourd'hui son ordre du jour pour la discussion sur «La Loi juive» de M. D'Imredy annoncée pour demain, s'a-journa «sine die» en raison des événements de politique intérieure. Le Régent Horty reçut en audience le baron Vay, le sous-secrétaire d'Etat à la présidences du Conseil.

LA VENTE DES AVIONS AMERICAINS A LA FRANCE

Washington, 16 (A.A.) - La commission de l'armée du Sénat décida de publier aujourd'hui une partie des dépositions faites devant elle concernant les ventes d'avions militaires à la France. On rappelle que les quatre témoins qui comparurent à ce sujet furent l'amiral Leahy, chef de l'état-major de la Marine, le major-général Arnold, chef de l'état-major de l'armée, M. Johnson, secrétaire-adjoint à la Guerre et le capitaine Krauss officier de marine attaché au département du Trésor.

M. Sheppard, président de la commission, déclara que seuls les passages des dépositions contenant des références aux secrets militaires ne seront pas publiés.

LES ACHATS D'OR DE LA YUGOSLAVIE

Belgrade, 16 (A.A.) - D'après une statistique publiée par le «Jugoslaveni Kurir», la Yougoslavie acheta, pendant l'année 1938 pour un million quatre cent cinquante-trois mille livres sterling d'or à Londres.

LES ARMEMENTS AMERICAINS

Washington, 16 (A.A.) - La Chambre des représentants adopta par 367 voix contre 15, le programme de réarmement présenté par l'administration, prévoyant des dépenses de 552 millions de dollars, sans y apporter d'amendement important. Le programme voté comporte la construction de 3.032 avions.

LE GRAND CONSEIL FASCISTE

Rome, 16 - Le Grand Conseil du Parti Fasciste s'est tenu hier au Palais de Venise. Il a duré 2 heures 30. Le communiqué annonce que le Conseil s'est occupé des questions figurant à l'ordre du jour et notamment de la réforme scolaire. La prochaine réunion est fixée au 21 mars.

L'OCCUPATION DE HAINAN

Londres, 15 (A.A.) - Répondant à une question concernant l'occupation de Hainan par les Japonais, M. Butler, sous-secrétaire d'Etat, se contenta de déclarer que Londres et Paris restaient en contact étroit afin d'assurer, par les moyens les plus appropriés, la défense de leurs intérêts communs dans ces régions.

LES ACHATS D'OR DE LA YUGOSLAVIE

Paris, 15 (A.A.) - La commission des Affaires étrangères de la Chambre, réunie aujourd'hui, a entendu l'exposé de son président, M. Mistler, sur la question de Hainan. Elle a décidé ensuite d'entendre le plus tôt possible M. Bonnet sur cette question.

M. Mistler a fourni à la commission des Affaires étrangères, le chiffre des réfugiés espagnols en France : on compte 163.107 civils et environ 180.000 soldats.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le Conseil de l'Entente Balkanique

M. Zekeriya Sertel s'attache à démontrer, dans le Tan, que les événements politiques de ces temps derniers confèrent une portée toute particulière à la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique devant se réunir le 20 février à Bucarest.

L'Entente Balkanique est l'élément le plus important pour le maintien de la paix non seulement dans les Balkans mais dans toute l'Europe orientale et méridionale. Depuis Versailles, on n'a constitué nulle part au monde un bloc aussi puissant au service de la paix. Non seulement ce bloc n'a pas été ébranlé ou touché par les derniers événements, mais il est sorti renforcé de façon à constituer une barrière infranchissable. C'est pourquoi il est nécessaire que la Bulgarie également entre dans ce bloc. Elle sent elle-même cette nécessité. L'un des objectifs du Cabinet Kiossevanoff est de sauvegarder la Bulgarie du danger de devenir un Etat économiquement et politiquement vassal.

Mais il y a un groupe d'opposition qui demande la révision des frontières de la Bulgarie, telles qu'elles sont fixées par les traités. En vue de faire taire ce groupe, le gouvernement s'efforce de lui accorder des satisfactions dans une certaine mesure. Voici ce que demande ce groupe : restitution par la Roumanie de la Dobroudja, d'une partie de la Serbie méridionale par la Yougoslavie et d'une partie de la Macédoine par la Grèce, en vue de leur annexion à la Bulgarie ; l'accès à la mer par la voie de Dédéagatch.

Il est impossible à la Bulgarie d'obtenir ces territoires par la force des armes. Cela étant et ces revendications connues, il lui est un peu difficile de vivre en bonne amitié avec ses voisins. Ces derniers ne sauraient d'ailleurs, du jour au lendemain, et sans que rien les y oblige, sacrifier une portion quelconque de leur territoire.

Ceux qui exigent une révision des frontières de la Bulgarie ne sont pas opposés à son entrée au sein de l'Entente, à condition que cette révision soit préalablement opérée. Mais ils exigent avant tout la satisfaction de leur désir.

Un autre groupe, plus réaliste, accepte l'entrée de la Bulgarie au sein de l'Entente contre la simple promesse qu'il sera tenu compte de ses revendications. Suivant l'opinion de ce groupe, la Bulgarie doit entamer des négociations avec ses voisins, leur faire connaître ses aspirations et après avoir obtenu la promesse qu'il en sera tenu compte, adhérer à l'Entente de façon à pouvoir apporter ses revendications au sein du Conseil.

Notre point de vue est que l'adhésion de la Bulgarie à l'Entente Balkanique est une nécessité. Ses voisins balkaniques, conscients de cette nécessité, doivent adopter à son égard une ligne de conduite plus accommodante. Et leur attitude envers elle se modifiera encore plus sensiblement lorsqu'ils la verront parmi eux. C'est pourquoi, la Bulgarie doit, d'abord, entrer au sein de l'Entente, quitte à s'efforcer ensuite de réaliser ses vues par ses moyens amicaux.

Par l'adhésion de la Bulgarie, l'Entente balkanique peut devenir une force de 80 millions d'habitants. C'est là une force avec laquelle les grandes puissances devraient compter.

Ceci est l'une des questions les plus importantes que le Conseil de l'Entente aura à régler au cours de sa réunion de Bucarest.

La force de la volonté

Parmi ce qui distingue l'Orient de l'Occident, constate M. Ahmet Ağoglu, dans l'Idkam, il faut enregistrer la force de volonté.

Il ne suffit pas que la nation manifeste seulement sa volonté par son admirable résistance contre toute pression extérieure d'un ennemi. Il faut qu'elle l'affirme dans la vie de tous les jours, dans les circonstances de toutes les heures. Nous devons nous montrer en toutes choses, dans tous les domaines, sciences, industrie, économie, moeurs, propriété, etc... résolu, résistants, inflexibles. Le jour où cet idéal aura été réalisé, nous pouvons nous attendre avec certitude à remporter le succès dans tous les domaines.

Mais comment cet idéal se réalise-t-il ? Nous attendons de notre ministre de l'Instruction publique qui est à la fois un psychologue et un pédagogue qu'il réponde pratiquement à cette question. Nous nous bornerons à enregistrer ici quelques

points pratiques qui viennent à l'esprit de tout le monde.

L'éducation, surtout l'éducation d'un certain niveau, est réalisée beaucoup plus que par les paroles, par les exemples pratiques. Les faits quotidiens nous permettent de constater combien profonde est l'influence des pères et mères sur le niveau et le caractère des enfants. A l'école, la façon de s'exprimer et d'agir du professeur est encore l'élément le plus décisif.

Après l'école, sur le plan de la vie de la nation, il est hors de doute que l'exemple offert par les chefs, les dirigeants est l'élément déterminant du niveau de la nation. A côté de ces facteurs de premier ordre se place aussi l'incitation par la parole. Et ici, nous sommes dans le domaine d'action des écrivains, des poètes, des intellectuels. Il est certain que, du moins jusqu'à un certain âge, les oeuvres qu'on lit, les pièces de théâtre ou les films auxquels on assiste ne laissent pas d'exercer une certaine influence.

Bref, les voies et moyens ne manquent pas. Il faut les grouper et les canaliser dans le cadre d'une oeuvre d'éducation nationale. Nous estimons qu'il n'est pas excessif d'attendre cette oeuvre de notre ministre de l'Instruction publique qui est jeune et cultivé.

La restauration de la ville

M. Yunus Nadi ne paraît pas impressionné par les chiffres cités par le Dr. Lütfi Kırdar dans son rapport au Conseil de la Ville.

Ce n'est pas seulement l'argent qui fait défaut pour la restauration d'Istanbul. L'occurrence il est peut-être beaucoup plus difficile de savoir dépenser l'argent à bon escient que d'en avoir beaucoup. Combien de millions la ville peut-elle dépenser, sans en perdre un centime ? En d'autres termes, pour combien de millions de travail peut-elle fournir ? Mais, pour répondre à cette question, il ne faut jamais perdre de vue la condition posée : ne pas en perdre un centime !

Dans cet ordre d'idées, nous estimons qu'avec son organisation actuelle, il est douteux que la ville puisse dépenser même un million. Sous ce rapport, elle a besoin d'être aidée. De nombreux spécialistes étrangers président, depuis des années, à la reconstruction de Belgrade et c'est pourquoi, du reste, la capitale yougoslave est en train de devenir une belle et solide capitale d'Etat européen.

L'Etat a accepté, en principe d'aider annuellement, par quelques millions de livres, à la restauration d'Istanbul. C'est là un budget extraordinaire affecté à la reconstruction de la ville qui, elle-même, peut augmenter ce chiffre de deux ou trois millions. C'est quelque chose de pouvoir affecter sept ou huit millions chaque année à la reconstruction d'Istanbul. Nul doute que, de cette façon, cette ville puisse être entièrement restaurée, non point, certes, du jour au lendemain, mais au cours d'une ou deux générations.

l'occupation d'H. in n

M. Asım Us note, dans le « Vakıf » que l'Angleterre et la France ont accepté, moyennant quelques réserves, le fait accompli de l'occupation de Hainan :

Est-ce parcequ'elles ont été convaincues de la sincérité des explications fournies par le Japon ? Ce serait de la naïveté que de le croire un seul instant. Mais ces deux puissances ont jugé qu'il serait encore plus contraire à leurs intérêts d'agir autrement. Elles appliquent d'ailleurs la même politique à l'égard de l'axe Rome-Berlin. Seulement, il y a une différence : En Extrême-Orient, le Japon déchire, en fait, les traités ; en Europe, jusqu'ici tout au moins les attaques contre les traités n'ont été qu'en paroles. Et il est difficile de prévoir si l'on passera à cet égard aux actes.

Il n'en demeure pas moins que ces atteintes quotidiennes aux traités créent une atmosphère d'insécurité.

Et de multiples indices démontrent que cette insécurité, loin de s'atténuer, s'accroît au contraire.

La situation de l'Europe

La conclusion d'une étude détaillée, pays par pays, à laquelle se livre M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le « Yeni-Sabah » est que toute éventualité de guerre est aujourd'hui lointaine et impossible en Europe. Notre confrère souligne à cette occasion l'importance du problème des colonies en tant que débouché pour les industries métropolitaines et en tant que source de matières premières.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE PROBLEME DE LA VIANDE

En vue de régler la question de la viande à Istanbul, le ministère de l'Economie avait convoqué à Ankara des délégués de l'association des bouchers, de la direction des entreprises agricoles de l'Etat et de la zone de production, à Erzurum. Les négociations entre le vilayet et les trois délégués ont pris fin. On en est venu à la conclusion que la question de la viande se pose à Istanbul avec une réelle gravité et doit être réglée.

Le ministère de l'Economie se livrera à des études approfondies à ce propos. Il a invité la Municipalité à lui faire connaître les constatations qu'elle a recueillies au cours d'un an d'expérience de l'application du prix maximum sur la viande. La Municipalité devra faire parvenir au plus tôt son rapport à ce propos.

Les bouchers se plaignent du prix maximum sur la viande. Ils soutiennent que malgré sa majoration, leur situation ne s'est point améliorée étant donné que les grossistes ont augmenté simultanément le prix du bétail. Le ministère de l'Economie examinera ce point également.

LES SECOURS SANITAIRES SERONT DEVELOPPEES

Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, a jugé opportun d'inscrire de nouveaux crédits aux budgets de la direction de l'hygiène en vue d'assurer de façon plus régulière les services sanitaires municipaux. Le chapitre de l'entraide sociale sera développé. On donnera une impulsion spéciale à la recherche des malades indigents et sans ressources. Les médecins municipaux et les infirmières visiteront dans ce but les quartiers, distribueront des médicaments aux malades et leur prodigueront des soins sur place.

L'AVANCEMENT DES DIRECTEURS DES COMMUNES

Le ministère de l'Economie a ouvert une enquête parmi les inspecteurs généraux et les valis au sujet des mesures à prendre pour mieux assurer l'avancement et l'avenir des directeurs de

«nahiye». Le ministère, en ouvrant cette enquête, constate que les appointements de ces fonctionnaires sont très maigres, que leur avenir est précaire et que leur moral et leur ardeur au travail en souffrent. On préconise par conséquent de les faire bénéficier des dispositions de la loi sur le barème. En revanche leur niveau de culture et de formation technique devront être élevés. Ils devront être recrutés à l'avenir parmi les diplômés des lycées. Des cours devront, en outre, être créés à leur intention.

Le ministère attend les réponses qui leur seront transmises à ce propos par les valis et les inspecteurs généraux.

L'ACTIVITE DU CONSERVATOIRE

Le premier grand concert avec la participation de 60 exécutants aura lieu dans la nuit de mardi, au Théâtre Français.

En outre le Conservatoire a organisé deux concerts gratuits par mois qui seront donnés l'un par les élèves et l'autre par les professeurs. L'un des concerts gratuits aura lieu le samedi, à 17 heures 30, par les soins des diplômés du Conservatoire et du professeur de violon de cette institution, Iskender Ardan. On a commencé à distribuer des invitations à cet effet aux écoles supérieures et aux Lycées.

Les billets pour le concert d'orchestre seront à prix très réduits en vue de faciliter la participation du public.

Les préparatifs ont commencé dès à présent en vue du concert gratuit qui sera donné le 28 crt. par la maîtresse de chant Reine Gelenbevi.

La liste des concerts pour le mois de mars sera publiée au cours de la dernière semaine de ce mois.

LES EXAMENS D'ADMISSION DU IIe SEMESTRE

224 concurrents ont demandé à participer aux concours du IIe semestre et aux examens d'admission ; sur ce total, 62 seulement ont été reçus. Ce sont 20 étudiants pour la classe de chant, 21 pour la classe de violon, 14 pour la classe de piano, 5 pour la classe de violoncelle et 2 pour les cours théoriques.

La comédie aux cent actes divers...

UN JEU AMUSANT

La petite Müşerref, 7 ans et sa voisine Hikmet jouaient « aux pompiers » sur la chaussée de Kızıllı, à Esrefpaşa (Izmir). Et elles jouaient... consciencieusement, avec un véritable parfait. Pour que la partie fut plus amusante, Hikmet avait imaginé d'asperger de pétrole la robe de Müşerref. Puis elle y avait mis le feu. Et elle était allée chercher de l'eau en courant pour aller teindre l'incendie ainsi allumé.

Mais les flammes allèrent plus vite que Hikmet. Elles atteignirent le corps de l'enfant qui se mit à fuir en criant comme une folle... ou plus exactement comme si elle avait le feu à ses trousses ! On accourut. L'enfant était cependant assez grièvement brûlée et a dû être conduite à l'hôpital.

LA SOTTE PLAISANTERIE

Mehmet Ali prenait du raki en compagnie d'un groupe d'amis. La compagnie était joyeuse et animée. A un certain moment l'un des compères jugea spirituel de remplir d'ammoniaque au lieu de raki le verre de Mehmet Ali. Ce dernier ne s'aperçut de rien et vida d'un trait la drogue. Mais il ne tarda pas à se sentir en proie à des brûlures internes. Il protesta, déclara — ce qui était vrai d'ailleurs — que la plaisanterie était stupide et que son auteur était un sot. On releva ces propos avec une certaine vivacité. Et ce fut là que — la classique qui commença. A un certain moment, Mehmet Ali planta un poignard en plein ventre d'Osman. Cela n'eut évidemment pas pour effet d'atténuer ses propres douleurs. Mais allez donc demander de raisonner à des gens qui en sont à leur dixième petit verre !

Toujours est-il qu'Osman est aujourd'hui guéri. Et il est venu devant le tribunal dit des pénalités lourdes déposer contre son agresseur qui est poursuivi pour tentative de meurtre.

Mehmet Ali ne conteste pas les faits, mais il soutient que ce n'est pas lui qui a blessé Osman. Peut-être, dit-il, est-ce quelqu'un autre qui a fait le coup.

LE VIEUX « ÇARSAF »

La prévenue a plus de 60 ans. Elle porte des lunettes dont les verres sont entourés de fer blanc en guise de monture. En vue de cacher ses mains aux hommes — on a des principes, n'est-ce pas ? — elle les dissimule pudiquement sous son ample pèlerine noire. Elle répond au juge tantôt d'une voix basse, à peine perceptible, tantôt avec une vigueur soudaine.

Je ne suis pas une mendiante, mon fils. J'avais été été à Mahmut paşa pour acheter une flanelle. Je portais un « çarsaf » assez vieux. Un agent de police en civil, me prenant pour une mendiante m'a conduite au poste.

Pourquoi j'étais pauvrement vêtue ? Tu ne sais pas, mon fils, tout ce que la pauvre grand-mère qui est devant toi a eu à souffrir. Toute ma jeunesse s'est passée dans la souffrance... Au meilleur âge de la vie, j'ai perdu mon « efendi » que Dieu ait son âme dans sa lumière ! Nous autres Saloniciennes, nous sommes très attachées à notre mari. S'il vient à mourir, nous préférons faire les servantes plutôt que de nous rembarquer... Quand Tahir efendi est décédé, il a laissé suffisamment de bien à son Elmine pour qu'elle n'ait pas à connaître le besoin. Et grâce à lui jusqu'à ce jour je n'ai pas eu à tendre la main à qui que ce soit.

Seulement, évidemment, une grand-mère comme moi qui a perdu des petits fils « grands comme des montagnes » ne s'habille pas en rose...

Seulement, évidemment, une grand-mère comme moi qui a perdu des petits fils « grands comme des montagnes » ne s'habille pas en rose...
 On avait dénoncé le commissaire-adjoint Niyazi et trois de ses agents chargés de la police municipale à Galata de geos faire une tournée dans les boutiques, en échange d'une certaine tolérance dans l'application des règlements municipaux. On convoqua les quatre fonctionnaires à la direction de la police. Et l'on envoya 4 agents en bourgeois faire une tournée dans les boutiques de la zone en question. Ceux-ci dirent :
 — Nos collègues ont été déplacés. Désormais nous percevrons, nous le «haftalık» (Versement hebdomadaire). Plus de 40 boutiques s'exécutèrent le plus naturellement du monde !
 Procès verbal a été dressé séance tenante. Les agents coupables seront poursuivis en même temps que les boutiques en question, ces derniers pour corruption de fonctionnaires dans l'exercice de leur charge.

L'Italie ne menace pas la Turquie

Un article du général H. E. Erkiel

Souvenirs d'il y a dix ans. — Un accueil plein de sincère camaraderie. — La voix du bon sens et de la logique

Le général H. Emir Erkiel a publié dans le « Son-Posta » un intéressant article dont nous détachons les extraits suivants :

Il y a une douzaine d'années, j'avais entrepris pour raisons de service un voyage d'étude technique en divers pays d'Europe et j'avais également été de passage en Italie. Je m'étais entretenu avec le chef de l'état-major général, le secrétaire général du parti fasciste, de nombreux officiers supérieurs, des fonctionnaires, des professeurs, des ingénieurs ; j'avais visité d'importantes institutions scolaires civiles et militaires, des entreprises techniques, des sections d'artillerie avec tracteres, la fabrique d'autos « Fiat » qui était la plus moderne du monde, les chantiers Svan de Venise pour la construction de vedettes, etc... A mon retour à mon pays j'avais déclaré à mon chef que nous n'aurions pas la guerre avec l'Italie.

Ce jugement que je formulais avait alors, une importance spéciale. Il y avait à peine cinq ans que M. Mussolini était parvenu au pouvoir. Un ou deux des discours qu'il prononçait de temps à autre pour foudroyer les habitants de la péninsule, pour secouer leur longue torpeur, rétablir les liens avec le centre de l'Etat qui s'étaient relâchés, les ramener, les mouvoir et en faire une masse unique d'Italiens contenaient des expressions excessives qui, quoique d'une façon très générale, auraient pu être interprétées comme relatives à notre existence et à nos territoires. Ces discours avaient provoqué chez nous, peu de temps auparavant l'effet d'une tempête soudaine. Ils avaient entraîné la prise de notre part de mesures de précaution telles que la mobilisation de certaines de nos divisions sous prétexte de manœuvres. Le Duce et les milieux officiels italiens ayant expliqué et affirmé que les discours en question n'avaient aucun rapport avec la Turquie et le territoire turc la question était quelque peu calmée ; mais malgré tout, une atmosphère froide et de méfiance subsistait entre les deux pays.

Or, en un pareil moment, j'avais obtenu en Italie avec une grande facilité l'autorisation de visiter tous les lieux qu'il m'avait paru intéressant de voir pour les besoins de mes études et j'avais été reçu partout en camarade, sans cérémonie aucune. A toutes les questions que j'avais posées à des personnes autorisées il m'avait été répondu avec sincérité et franchise. Mes entretiens avec le chef d'état-major général ou avec le commandant de l'Académie de guerre de Turin, sur des problèmes généraux ou sur certaines questions techniques, se sont déroulés dans une atmosphère de sincère camaraderie. Concernant l'envoi de nos jeunes officiers à la célèbre école d'hippisme de Rome et à l'Académie de guerre j'avais reçu des réponses positives sans aucune tentative d'écluser les questions.

Bref, l'impression que j'avais recueillie à l'époque était que ce pays, qui s'était laissé distancer par ses voisins par suite de sa faiblesse intérieure et son manque d'union avait besoin avant tout de paix pour la réalisation de l'oeuvre de ressemblance et d'union entreprise par Mussolini avec une grande volonté et une grande énergie. D'autre part il n'y avait plus en Turquie aucune partie que l'on put détacher et coloniser. La Turquie était devenue une nation unique et indivisible. Tandis que les fumées de la guerre générale n'étaient pas encore dissipées, les Turcs avaient démontré au monde entier à la faveur de la guerre de l'indépendance qu'ils sont une nation courageuse et résolue, prête à combattre s'il le faut contre l'univers pour l'indépendance et la patrie, jusqu'au succès final. Même au lendemain de la guerre générale, lorsque les Alliés tendaient à l'anéantissement et au partage de la Turquie, qu'ils occupaient effectivement Istanbul et l'Anatolie, les Italiens avaient été les premiers à discerner que c'était là une entreprise sans issue ; leurs forces militaires et de police avaient usé envers notre population de méthodes courtoises et dignes qui nous avaient fait oublier la Tripolitaine et la Dodécannèse. Comment admettre que ces mêmes Italiens auraient tenté cette même entreprise sans leurs alliés et contre une Turquie renforcée plusieurs fois ? Non cela était impossible et personne ne songeait le moins du monde à une pareille chose en Italie. L'objectif le plus proche pour ce pays ne pouvait être qu'en Afrique.

J'étais sûr de ne pas m'être trompé dans mes impressions. C'est pourquoi nous avons envoyé nos jeunes officiers en Italie pour y parfaire leur formation en tant que cavaliers et suivre les cours de l'Académie de guerre d'Italie et que nous avons commandé en ce pays nos vedettes. Des relations dynamiques de ce genre devaient constituer un beau fondement pour l'établissement d'une heureuse amitié entre les deux pays et le début d'une ère de confiance. Effectivement, en mai 1928, un traité d'amitié turco-italien a même été signé.

Mais, depuis lors, 10 à 11 ans se sont écoulés. Effectivement, de grands changements sont survenus dans les relations entre les nations. Du fait des événements qui se sont déroulés dans le monde politique depuis la grande guerre l'importance de ces dix dernières années s'est

beaucoup accrue ; nous avons tous vu ce qui a pu s'accomplir au cours des quatre dernières années en particulier. Dans ces conditions, s'est-il produit dans la politique de l'Italie un changement quelconque dont les répercussions puissent nous toucher ? C'est là évidemment une question qui mérite d'être examinée et qu'il faut examiner. Tout particulièrement en ces temps très réalistes et partant très fertiles en volte-face* que nous vivons.

Un journal anglais a publié une carte des aspirations et des buts de l'Italie, inspirée de l'ancien empire romain et certains territoires appartenant à la Turquie ont été indiqués comme figurant dans le cadre de ces aspirations. Evidemment si l'on avait vu pareille chose dans un journal italien officiel et sérieux (ce à quoi l'on ne saurait aucunement s'attendre) la question eût pris une toute autre couleur ; en pareil cas ce n'est pas à nous qu'il eût incombé de prendre la parole et d'adopter des mesures, mais c'est l'organisation de l'Etat qui serait intervenue. C'est pourquoi, il est possible d'examiner et de juger la question avec sang-froid.

Nous disons la « question » ; mais, en fait, il n'y a pas d'autre que cette publication de la carte par un journal anglais. Néanmoins il n'y a aucun inconvénient, il y a tout avantage au contraire à examiner les deux aspects que nous exposons ci-bas. Car plus il y aura de clarté dans les relations entre les deux nations, plus elles pourront se regarder en face avec confiance.

Le premier aspect est celui-ci : dans la situation générale, politique et militaire actuelle du monde, l'Italie entretient-elle des visées quelconques dans sa politique militaire, sur des territoires turcs ?

Les considérations ci-dessus formant une partie de la réponse à cette question, nous n'y reviendrons pas ici. Nous ajouterons seulement ceci : Si, il y a dix ans, l'Italie était loin de nourrir des ambitions de conquête de n'importe quel genre à l'égard de la Turquie, il ne saurait même pas être question d'une pareille éventualité aujourd'hui. D'abord parceque l'Italie est occupée actuellement en Espagne, en Méditerranée occidentale et en Afrique et que, de ce fait, elle s'est attiré l'hostilité de la France (et par voie indirecte celle de l'Angleterre et de l'Amérique). Pour ces raisons, et pour un proche avenir non seulement l'Italie n'a aucun intérêt à dresser contre elle la Turquie, mais il lui convient de chercher à s'attirer son amitié. Il n'y a d'ailleurs aucune raison d'ordre politique, économique et militaire qui puissent pousser l'Italie à convoiter des territoires turcs, ceux de l'Anatolie sud-occidentale par exemple.

Venons au second aspect : la possibilité pour l'Italie de s'emparer d'une partie quelconque de notre territoire. Evidemment l'Italie nous est très supérieure en puissance, en argent, en industries de guerre, en forces de terre, de mer et de l'air. De plus, grâce aux fortifications modernes qu'elle a érigées dans ses bases aériennes et maritimes du Dodécannèse, elle s'est assurée une situation stratégique très favorable. Mais en dépit de tout cela elle sait fort bien qu'elle ne pourrait obtenir sans guerre une pouce de territoire turc.

En fait, pour une guerre d'outre-mer contre la Turquie, et qui pourrait durer des années, au coeur de l'Anatolie, il lui faudrait consacrer 100 divisions. C'est là la totalité de ses forces de première ligne, en cas de mobilisation générale. Admettons un instant (ce qui nous semble, pour notre part, une éventualité fort lointaine et même impossible) que l'Italie ait fait intervenir dans une lutte sans issue contre la Turquie toutes ses forces de première ligne ; qui protégera alors ses propres frontières ?

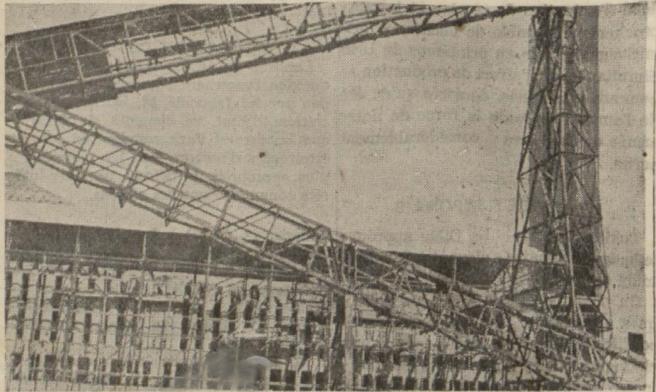
...Aucun Italien de bon sens ne songe à une pareille chose et moins encore Mussolini qui a démontré, en maintes occasions, qu'il est un homme d'Etat expérimenté et réfléchi. C'est pourquoi, tout comme il y a dix ans, il n'y a aujourd'hui aucun danger qui puisse menacer la Turquie ni du côté de l'Italie, ni d'aucun autre pays étranger.

LA PRESSE

« LES ANNALES DE TURQUIE »

Le dernier numéro des Annales de Turquie, l'importante revue politique, littéraire et de documentation que dirige notre excellent ami et collaborateur M. A. Langas-Sezen, vient de paraître.

Nous trouvons au sommaire de ce fascicule particulièrement intéressant de nombreux articles ayant paru dans le numéro spécial que le Times de Londres a consacré à la Turquie en date du 9 août 1938. Ces textes dus à des plumes autorisées — entre autres M. F. R. Atay, Mme Ferit Tek, M. W. J. Perkins, Sir E. Denison Ross, M. Hasan Ali Ülçel, M. Stanley Casson, etc. — apportent une contribution importante à la véritable somme d'écrits sur les réformes de la Turquie Kemaliste que les Annales de Turquie offrent aux étrangers désireux de connaître notre pays. Nous félicitons vivement notre valeureux collègue de son initiative et du goût avec lequel il sait mettre en valeur des articles d'une haute tenue dans le fond et dans la forme.



La construction des hauts fourneaux de Karabük progresse.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La réponse au jardinier

Par Lucie DELARUE-MADRUS

Solange se promenait dans son jardin. Est-il occupation plus seyante pour un poète ? Et n'était-ce pas de ce jardin qu'étaient nées les plus belles strophes de son oeuvre ?

Cette jeune femme solitaire, cette inspirée mélancolique venait d'arriver avec l'automne dans son domaine de toujours, ramenée vers ses racines à la suite d'événements douloureux.

Un mariage d'amour, déjeuner de soleil, se terminait, comme il se doit, par un morose divorce qui la laissait, orpheline et sans enfants, seule dans l'existence avec ses vingt-trois ans pour compagnie et peu d'argent pour vivre.

Il lui en restait assez, néanmoins, si l'on considère qu'elle renonçait définitivement à Paris, décidait de n'habiter plus que sa campagne et d'y passer le temps, privée de tout luxe et de tout entraînement, entre ses désillusions et ses espoirs.

Car un espoir demeurait en elle : écrire, et publier ses écrits.

Comme tout jeune littérateur de notre temps, elle ne séparait pas la joie de chanter du plaisir d'en tirer quelque monnaie. Du reste, la pauvre petite était bien obligée d'en arriver là. Ses modestes rentes, dévorées en partie par le Moloch fiscal ne lui laissant plus d'autre destin que de se restreindre jusqu'à la gêne dans sa petite maison et son grand jardin.

Un toit (celui même qui vous vit petite fille, celui qui continue d'abriter les chers fantômes familiaux), c'est beaucoup. De plus, la partie potagère et fruitière du jardin étant considérable, la jeune habitante de La Coudraie était sûre de ne jamais mourir complètement de faim. Mais, pour que La Coudraie continuât à la nourrir à peu près, il fallait bien qu'elle y conservât le jardinier de toujours, soit un salaire à payer tous les mois.

Ce vieil homme et sa femme, c'était tout ce qui restait à Solange de son enfance. Ils la servaient avec affection et respect. Logés dans sa maison, ils la gardaient, en outre. C'était cela son foyer, en attendant que l'avenir lui proposât de nouvelles perspectives. A vingt-trois ans, on a le droit d'attendre la « suite à demain » du roman de la vie. Mais Solange, déçue dans son amour, quasi pauvre et toute seule, croyait son histoire terminée.

Tout en se promenant dans ses chères allées, ce matin-là, elle éprouvait l'étonnement merveilleux, après tant de déboires, de se sentir le coeur tout à coup plein de joie. La lettre qu'elle venait de recevoir de l'esthétique Revue dorée, non seulement acceptait les six poèmes qu'elle y avait un mois plus tôt envoyés au hasard de sa chance, mais demandait si deux cents francs en paiement seraient acceptés.

Premier argent gagné !

Ainsi son talent seul forçait les portes, à une époque où tout n'est que réclame, combines et protections. Elle le savait bien qu'elle était un vrai, noble et magnifique poète. Ces ailes nées avec elle, les misères de l'âme n'avaient fait que les agrandir. Un métier sûr, longuement travaillé depuis l'enfance, était ce don des dieux. Idées, belles images, constantes trouvailles, il y avait tout cela dans ses vers. Il y aurait tout cela plus tard dans ses autres écrits, quand l'heure serait venue où la poésie à l'état pur, avec les années, se transformerait en solide prose, nourrie en-dessous par l'habitude acquise de discipliner les mots jusqu'à les faire vivre à l'aise dans le cadre étroit des règles prosodiques.

Le futur s'ouvrait devant elle. Elle aurait un jour la gloire, et sa preuve par 9, la fortune.

Le vent léger de ce beau jour d'octobre soulevait des boucles sur son front. Elle était mieux que jolie : intéressante. Et la mince jeunesse de ses lignes s'accommodait même du sec et sombre petit tailleur qui la vêlait.

Elle rencontra le jardinier juste au tournant qui mène vers le potager.

— Madame, dit-il en levant son béret, je voulais demander quelque chose à madame.

— Quoi donc, Auguste ?

— Madame m'a fait mettre des fleurs, ce printemps, dans le grand massif qu'est devant la maison. Bien sûr, ça a toujours été comme ça depuis que je suis au service de la famille. Mais, vu les temps et le prix de la vivature, madame ne croit-elle pas qu'il vaudrait mieux prendre cette bonne terre-là pour y mettre encore des pommes de terre ? Je...

Le rire de scandale de la petite patronne l'arrêta net.

— Vous n'y pensez pas, Auguste ! Des pommes de terre à la place des fleurs, on n'aurait jamais vu ça !

Il n'insista pas. Après quelques autres paroles, Solange continua sa promenade.

Les jours qui suivirent, elle sentit son exaltation augmenter. L'impatience de lire ses vers dans la Revue dorée allait jusqu'à l'empêcher de dormir. Elle s'était abonnée pour être sûre de ne pas manquer le numéro.

Quand elle eut le fascicule dans les mains, passionnément elle parcourut le sommaire. De Solange, point. Aucun autre poème, du reste, n'y figurait.

Atterrée, naïve, elle écrivit d'une plume tremblante à la direction, toute fâchée d'avoir été remise au mois suivant, et demandant pourquoi. Puis elle attendit la réponse.

Mais les courriers se succédèrent sans lui rien apporter. Une seconde, une troisième lettre... Au bout de trois semaines, en novembre, elle ouvrit enfin, pâle d'angoisse, l'enveloppe de la Revue dorée. Avec excuses et regrets on lui apprenait que, la revue venant de changer de direction, le nouveau directeur avait décidé, d'une façon définitive, de supprimer les vers, les exigences de la publicité réclamant plus de place dans les pages de la revue.

Solange, ce nouveau matin-là, rencontra son jardinier, une fois de plus, du côté du potager. Le vieil homme ne sut jamais avec quelle amertume plein la gorge, quelle affreuse ironie sa petite patronne lui parlait.

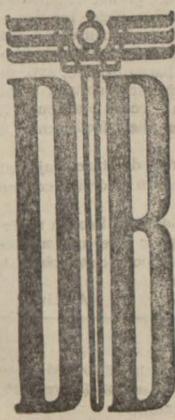
— Ecoutez, Auguste ! J'ai réfléchi à ce que vous m'aviez dit. C'est vous qui avez raison. Nous ne mettrons plus de fleurs dans le grand massif. A partir d'aujourd'hui vous pourrez utiliser le terrain pour y planter des pommes de terre.



Alphonse XIII et la Reine se sont réconciliés. — Le pin planté le jour de leur mariage il y a 24 ans (en haut) et aujourd'hui.

UN NOUVEL AUTOGRE

Stockholm, 14 - L'ingénieur suédois Bahr a achevé avec succès les essais de son autogre type La Cierva. Après une course de 6 m. l'appareil s'élève rapidement et sûrement dans les airs. La défense anti-aérienne britannique a passé une commande de 5 de ces appareils qui seront fabriqués ensuite en série.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

IZMIR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie économique et financière

La Semaine économique

Revue des marchés étrangers

NOISETTES :

Les marchés sont à la baisse. La place de Londres enregistre une sensible augmentation du prix des noisettes à terme, la marchandise à l'embarquement demeurant ferme.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Giresun avec coque, Giresun sans coque, Levant avec coque, Levant sans coque, Sicile sans coque.

Les noisettes dites « Napoli » ont gagné 50 litres à Hambourg passant de Lit. 1000 à 1050.

Le marché de Marseille donne les cotations suivantes :

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Giresun, Levant, Napoli.

AMANDES et NOIX :

Rien à signaler à Hambourg concernant ces deux articles qui conservent leurs prix du 14 janvier.

Marseille est baissière pour les prix des amandes.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Turquie, Italie.

FIGURES :

Hambourg ne donne plus de cotation. Les figues italiennes sont les seules à être en baisse sur le marché de Marseille.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes France, Italie, Marseille.

BLE :

La presque totalité des grands marchés du blé sont à la baisse.

Le gouvernement anglais a procédé vers la fin janvier à des achats de blé en Argentine — 10 changements — pour combler les vides faits dans les réserves de sécurité par la demande des minoteries.

Le blé australien semble être appelé à trouver, en Chine, un bon débouché ce pays n'effectuant sa récolte qu'après plusieurs mois. On croit également que le blé australien sera demandé aux Indes, la température n'ayant pas favorisé la récolte dans ce pays-ci, les pluies ayant été insuffisantes.

La menace argentine continue toutefois à peser sur les marchés car l'on craint que le gouvernement de Buenos-Ayres ne se décide à entreposer son blé inventuré en Europe par suite de manque de silos bouleversant les prix. En outre, on s'attend au printemps, après le dégel des rivières, à ce que le Canada mette sur le marché environ 150.000.000 de bushels de blé.

La situation assez mauvaise en Europe pourrait seule contrebalancer l'excès de la récolte d'outre-mer.

Buenos-Ayres a perdu 0,07 peso pour l'échéance mars. Budapest est à la baisse. Baisse également sur les autres marchés.

ORGE :

LES EXPORTATIONS D'ŒUFS

Les exportateurs et les commissionnaires en œufs se sont réunis hier aussi au bureau du contrôle des exportations sous la présidence du directeur général du commerce intérieur, M. Mumtaz Rek.

Au cours de la réunion, les délibérations portèrent sur les modifications à apporter au règlement sur l'exportation de œufs puis on arrêta les vœux qui seront formulés à cet effet au ministère.

ETRANGER

Informations économiques de l'A. O. I.

DESSIE : TETE DE PONT DU TRAFIC IMPERIAL

La région de l'Uollo renforce de plus en plus son rôle commercial et Dessie (chef-lieu) a revêtu le caractère de tête de pont du trafic impérial.

D'après les récentes statistiques, plus de 6.000 automobiles par mois transitent à travers cette ville, chiffre qui augmentera de plus en plus par l'ouverture des nouvelles routes Assab-Dessie et Dessie-Gondar.

EXPLOITATION INDUSTRIELLE DE LA ZONE CARBONIFERE D'UCCIALLI

La zone carbonifère découverte dans le Jeggü à Uccialli devient toujours plus importante et son exploitation industrielle s'intensifiera considérablement dès que seront achevées les prospections et les recherches en cours d'exécution.

LA PRODUCTION DES CEREALES DE LA ZONE CARBONIFERE

Le champ expérimental créé par la Fédération des Faisceaux de l'Amhara dans la plaine fertile de Grado, champ couvrant une superficie de 2000 hectares, contribuera beaucoup à la production des céréales dans la région de l'Uollo, qui vise à atteindre rapidement la complète autonomie alimentaire.

LA XIIIe FOIRE DE TRIPOLI AURA UNE EXPOSITION DE LA PROTECTION ANTI-AERIENNE

La XIIIe Foire de Tripoli aura cette année aussi un pavillon de propagande de la protection anti-aérienne, pavillon qui avait été déjà organisé à cet effet aux Expositions de 1936 et 1937.

Cette exposition concernera spécialement la Libye, dont les quatre provinces — Tripoli, Misurata, Bengasi et Derna — ont été récemment incorporées au territoire national.

Par sa qualité et son importance, ce pavillon, aménagé par les soins du Comité Central du Comité Interministériel de la Protection anti-aérienne auprès du Ministère de la Guerre, répondra fort pratiquement au but pour lequel il a été institué, c'est-à-dire à la vulgarisation et à la propagande, parmi les populations de la Libye, des moyens de protection anti-aérienne.

La baisse est également générale sur les marchés cotant l'orge.

On remarque toutefois une hausse sur l'orge marocaine, traitée à Marseille.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Frcs. 104,50-105, 115-115,50.

GRAINS DE LIN

Buenos-Ayres est en recul. Rosario a gagné 0,10 peso sur le prix de la filière échéance mars.

Peso 13,45

L'échéance février est solide à Londres surtout pour les graines de Calcutta et de Bombay.

PISTACHES :

Hambourg a cédé 25 points sur le prix des pistaches italiennes.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Lit. 2.000, 1.875.

Marseille est ferme.

CIRE :

La cire de Tunisie et du Maroc est à la baisse à Marseille.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Maroc, Tunisie, France, Italie, Marseille.

HUILES D'OLIVE :

Baisse générale sur les marchés de Hambourg et de Marseille.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes R.M. 83, 66, 56, 70, 90.

RAISINS :

Rien à signaler à Hambourg.

Le marché de Londres est à la baisse.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Turquie, Le Cap, Turquie, Tunisie, Grèce.

Bradford conserve toujours depuis de longs mois ses mêmes prix.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Turquie, Le Cap, Turquie, Tunisie, Grèce.

La laine est en recul à Marseille.

A Londres la laine turque a perdu ¼ de point, celle de Syrie a gagné 1 point.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Alep blanche, grise.

SOIE :

Lyon a enregistré dans les premiers jours de février une forte hausse sur toutes les qualités cotées.

Table with 3 columns: Location, Price, and Unit. Includes Cevennes, Japon 89-91%, Italie, Chine, Canton.

CHRONIQUE ARCHEOLOGIQUE

Les stations archéologiques de la région d'Ankara

Si l'Asie-Mineure est connue pour avoir vu s'épanouir sur son sol les civilisations les plus diverses et les plus anciennes, les travaux historiques qui lui ont été consacrés demeurent encore incomplets malgré toute leur richesse.

D'éminents savants s'emploient à combler ces lacunes. Je voudrais, pour ma part, contribuer modestement à cet effort en présentant les quelques notes que j'ai prises au cours de mes excursions dans la région d'Ankara.

Je vais essayer de procéder méthodiquement et pour cela diviser cette région en plusieurs zones distinctes de stations archéologiques.

Je commencerai donc par le groupe de zone Babayakup-Erif.

Haymana est un chef-lieu de sous-préfecture à 73 kilomètres au sud-ouest d'Ankara. C'est une petite agglomération de 400 feux comprenant 1600 habitants. Elle est bâtie sur les confins d'une forêt de chênes. L'air y est excellent, et le lieu célèbre pour ses eaux sulfureuses.

A l'ouest des collines sur lesquelles Haymana s'étale, coule vers le nord un cours d'eau qui, pour peu qu'on le suive, nous conduit à une station archéologique très riche, et de surcroît extrêmement intéressante.

Nous négligerons les vestiges que l'on trouve au cimetière de Kadiköy, à 4 kilomètres au nord de Haymana, pour aller cinq kilomètres plus loin, où nous trouverons le village d'Erif.

Erif est situé aux bords de la rivière Babayakup et à l'entrée d'une gorge rocheuse. Le village est d'aspect riant, entouré de vergers et de jardins. Au cimetière, qui est tout proche, votre attention est attirée par un certain nombre de stèles funéraires antiques, sculptées avec art. On ne sait d'où les stèles furent apportées ici. Mais de l'autre côté de la rivière se dresse un tumulus de faible hauteur qui dénonce l'existence dans ce lieu, de sépultures pré-islamiques.

Au nord du village, on voit des masses rocheuses, aux parois abruptes, qui s'élèvent jusqu'à 40 mètres de hauteur, et entre lesquelles la rivière s'est frayé un chemin. Il est hors de doute que ces

lieux ont jadis fait excellent office de positions de défense. Remarquons seulement que la position est orientée de façon qu'elle ne pouvait être défendue que contre une attaque venant du sud. Des recherches, ici, seraient sans aucun doute extrêmement riches en résultats fructueux.

Le petit chemin longue presque constamment le lit de la rivière, se confondant parfois avec celui-ci, que l'on utilise quand il est sec. Au bout de ce sentier, long d'environ 150 mètres et juste en face de l'entrée du col se trouve un tumulus d'assez grande dimension, que la rivière côtoie à l'ouest pour se diriger vers le nord.

A un kilomètre de distance s'élève un tumulus magnifique, l'un des plus grands et l'un des plus hauts de l'Asie-Mineure, le « Tumulus turc ». Il est situé à l'ouest de la rivière de Babayakup. Tout près de là, on voit une fontaine, puis un lavoir dont les villageois se servent, et qui a été un monument funéraire.

Sur le « Tumulus turc » s'élevait jadis — et jusque il n'y a pas longtemps — un village. Mais il n'en reste qu'une maison ou deux, le reste des habitants s'étant établis dans les villages voisins. Un certain nombre de colonnes attirent l'attention sur le point culminant du tumulus. Il est hors de doute que celui-ci constitue la station archéologique la plus considérable de la région, et que le passage rocheux situé non loin de là à Erif formait la défense naturelle de l'agglomération dont le « Tumulus turc » recouvre les ruines.

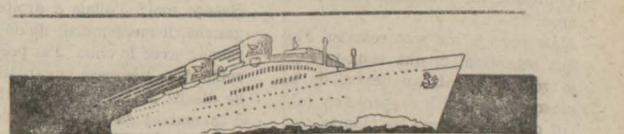
Au nord, à environ quinze cents mètres (La suite en 4ème page)

Fratelli Sperco

Tel 4 4 7 9 2
Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam
Rotterdam, Hamburg :
JUNO 10 au 12 Fév
HERMES 13 au 14

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Table with 4 columns: Destination, Ship Name, Date, and Service. Includes Pirée, Brindisi, Venise, Trieste; Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises.

Table with 4 columns: Destination, Ship Name, Date, and Service. Includes Pirée, Naples, Marseille, Gènes; Des Quais de Galata à 10 h. précises.

LIGNES COMMERCIALES

Table with 4 columns: Destination, Ship Name, Date, and Service. Includes Pirée, Naples, Marseille, Gènes; Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sauti-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste.

Table with 4 columns: Destination, Ship Name, Date, and Service. Includes Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste.

Table with 4 columns: Destination, Ship Name, Date, and Service. Includes Bourgaz, Varna, Constantza.

Table with 4 columns: Destination, Ship Name, Date, and Service. Includes Sulina, Galatz, Braïla.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprennent un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 866 44
" " " " " W-Lits "

Etudes littéraires

Les débuts du théâtre en Turquie

Par M O M O

Dans la pantomime c'est chez Kavuklu et Pichékâr que nous retrouvons les discours de Karagöz et Hacıyat. Ici, quoique le jeu comprenne plusieurs personnages l'intrigue se déroule surtout entre les deux principaux acteurs.

La clarinette annonce le début de la représentation. Pichékâr qui toujours entre le premier en scène est un « type » âgé, beau parleur, intelligent, capable et sachant discerner le bien du mal.

Il commence par saluer les spectateurs. Après avoir fait force révérences, il dit le titre de la pièce.

Dans la pantomime, les dialogues, les imitations se déroulent sur une scène ouverte. Les chaises et les tapis de spectateurs servent à en former la circonférence. C'est en bougeant à tout instant que les acteurs parviennent à faire entendre leurs dialogues au public.

Ici aussi nous retrouvons ce charme à la fois naïf et pénétrant de l'esprit turc. En voici quelques fragments: — Te souviens-tu de l'ouragan d'avant hier?

— Oui. J'en ai eu tellement peur que j'ai été me réfugier au grenier. Et toi, où étais-tu?

— Moi, aux cieus? — Tu parles! — Comment tu parles? J'en tremble encore. Je brûle cher ami, je brûle.

— Pourvu que ce ne soit pas la fièvre. — Que vaut la fièvre auprès de ce que j'ai vu?

— Et qu'as-tu vu? Raconte moi ça je te prie!

— C'était bien par cette matinée d'orage. Le vent ne soufflait pas encore très fort, la pluie commençait à tomber. J'ai pris mon parapluie pour sortir. Je l'ai ouvert. Arrivé à Fatih le vent devint violent.

— Fatih est une place assez haute, alors c'est normal!

— Hé bien ne veux-tu pas que je remarque que mon pépin veut s'élever. Il allait bientôt me lâcher. Je me suis accroché fortement à son manche. A un certain moment je me suis senti plus léger. J'ai saisi mes esprits.

— Pourquoi, ils voulaient te lâcher aussi?

— Mais non, je me suis ressaisi. J'ai fait attention, et que veux-tu que je voie? J'étais au dessus de la mosquée de Fatih et peu s'en fallait que je ne cogne les plombs.

— L'un d'eux t'a-t-il atteint?

— Mais tu divagues voyons ce n'est pas du plomb de fusil, c'est le plomb qui recouvre les dômes.

— Zut! alors, j'avais le cœur qui battait.

— Et le mien ne demande même pas ce qu'il faisait en ce moment. Je m'imaginais marcher encore et d'un coup d'oeil je me vois à quinze mètres au dessus du sol.

— Et après?

— Et après c fut le grand dôme, les minarets, les cieus! — Et si tu tombais?

— Etait-ce possible? Je savais mon pa-

rapluie solide. Je ne regardais plus en bas de peur du vertige. Vole mon vieux, vole!

— Si j'étais à ta place, aigle, vautour, canari, cigogne, pinson j'aurais tout poursuivi.

— Oh! si tu les rencontres dans l'air!

— Ensuite mon cher, une autre chose m'intrigue. Comment trouvais-tu ton chemin, avais-tu une boussole?

— Je n'avais pas de boussole mais il y avait dans ma poche une boîte à cigarettes dont le couvercle était orné d'une carte de géographie. Je la sortais de temps en temps.

— Qui sait jusqu'où tu as pu aller?

— Si j'allais droit devant moi j'aurais certainement atteint la ville de Cham. Mais comme je voyageais verticalement je n'ai pu trouver ma direction dans ma carte.

— Et alors?

— Alors ne veux-tu pas que le vent cesse de souffler, je commence à dégringoler.

— Dieu!

— Nom de Dieu! Descendu à moitié chemin voici le soleil qui commence à briller. Mes yeux se brouillent. Je n'ai pas eu le temps de dire « ouf » que mon parapluie fit « paf » et éclata.

— Ciel!

— J'entendais les gamins crier: Il pleut un homme des cieus! Alors mon pépin se retourna, ma carte s'enleva et je me suis abandonné.

— Où?

— Dans le vide parbleu!

— Et après, raconte vite je te prie, mes quatre oreilles sont à toi!

— Quoi, tes deux longues oreilles ne te suffisent donc plus? Enfin je tombais. Quelque chose frissonna en moi. Je me sentais enfiévré.

— Un puits?

— Non pas, j'ai reniflé et ça sentait le choux.

— Tu dis que ça frissonnait, alors tu as dû t'enfoncer jusqu'à son centre.

— C'est tout à fait ça. Il était ouvert lorsque je tombais. Il s'est refermé sur moi. Ses feuilles se resserraient tellement qu'il m'a semblé qu'on m'enlaid les bras et les mains. Je réfléchissais au moyen de me tirer de là quand je sentis un mouvement, un mouvement!

— Qu'était-ce?

— Sais-je moi? J'allais à droite et à gauche. Il me semblait qu'on m'arrachait avec le chou. J'ai prélevé l'oreille. Une négresse bavardait. Elle se disait: Je l'emporte maintenant à la maison ça fera un succulent chou farci. Elle le mit dans son panier. Nous partîmes. Enfin elle s'arrête. Me dépose. J'ai entendu un petit bruissement lorsqu'elle me laissa choir. Je regardais à travers les fissures. Elle tenait en main un grand couteau de cuisine. Ma voix s'était coupée avec l'humidité. Je ne pouvais même pas crier. Je ne pouvais même pas dire faites attention à votre couteau vous me l'enfoncerez quelque part. Il restait à peine trois feuilles pour m'atteindre lorsqu'elle s'empara du chou et le lança dans une grande casserole d'eau bouillante.

— Parfaitement, continua Michel en s'exaltant, me l'enfoncerez à un point que vous ne pouvez pas imaginer! N'aie pas peur maman! Je vais lui faire des excuses à Léo... Faut-il que je lui baise les pieds?

— Non, ne fais pas d'excuses, dit alors Lisa qui avait suivi toute la scène avec la plus grande attention.

Tous se tournèrent vers elle. — Je te remercie, Lisa, fit Marie-Grâce, de plus en plus dans son rôle de reine outragée, qui vraiment je te remercie d'exciter mon fils contre moi.

— Je n'excite pas ton fils contre toi, répondit Lisa tranquillement. Mais il me semble que l'affaire ne vaut pas la peine.

Léo la regarda de travers. — Il ne me plaît pas d'être traité ainsi par un gamine, dit-il d'une voix dure. J'ai exigé des excuses et je les aurai.

— Ne serait-il pas préférable d'oublier tout cela et de nous réconcilier? dit Clara.

— Non, reprit la mère. Merumeci a raison! Il faut que Michel lui fasse des excuses.

— Michel se leva. — Je vais lui en faire, n'aie pas peur... Donc, Léo, je te demande pardon de t'avoir insulté. — Il s'arrêta un instant, comme ces mots humiliants étaient venus facilement à ses lèvres! — Et je te promets que je ne le ferai plus conclut-il d'une voix tranquille et avec l'indifférence d'un enfant de six ans.

— Ça va bien, ça va bien! fit Léo sans le regarder.

— Parfaitement, continua Michel en s'exaltant, me l'enfoncerez à un point que vous ne pouvez pas imaginer! N'aie pas peur maman! Je vais lui faire des excuses à Léo... Faut-il que je lui baise les pieds?

— Non, ne fais pas d'excuses, dit alors Lisa qui avait suivi toute la scène avec la plus grande attention.

Tous se tournèrent vers elle. — Je te remercie, Lisa, fit Marie-Grâce, de plus en plus dans son rôle de reine outragée, qui vraiment je te remercie d'exciter mon fils contre moi.

— Je n'excite pas ton fils contre toi, répondit Lisa tranquillement. Mais il me semble que l'affaire ne vaut pas la peine.

Léo la regarda de travers. — Il ne me plaît pas d'être traité ainsi par un gamine, dit-il d'une voix dure. J'ai exigé des excuses et je les aurai.

— Ne serait-il pas préférable d'oublier tout cela et de nous réconcilier? dit Clara.

— Non, reprit la mère. Merumeci a raison! Il faut que Michel lui fasse des excuses.

— Michel se leva. — Je vais lui en faire, n'aie pas peur... Donc, Léo, je te demande pardon de t'avoir insulté. — Il s'arrêta un instant, comme ces mots humiliants étaient venus facilement à ses lèvres! — Et je te promets que je ne le ferai plus conclut-il d'une voix tranquille et avec l'indifférence d'un enfant de six ans.

— Ça va bien, ça va bien! fit Léo sans le regarder.

— Ciel!

— J'étais à peine bouilli lorsque j'ouvris les yeux, la sueur ruisselait sur mon visage.

— Et après?

— Comment après? Tu n'en as pas assez. Que dieu te rassasie. C'était un rêve.

— Et moi qui a écouté ça comme si c'était la réalité!

— Ciel!

Nous ne connaissons pas très bien l'histoire dramatique des anciens pays d'Orient. En turc, après le Tanzimat en 1839, nous avons pris presque tous les genres dramatiques à la littérature occidentale. C'est le poète journaliste Şinasi, de qui nous connaissons les voyages d'études en France et notamment à Paris, qui a donné à Istanbul les premiers essais importants de cet art. Sa petite comédie intitulée «MARIAGE DE POETE» avait d'abord paru en feuilleton dans le journal «Tercümanı Ahal» (Interprétation de la situation) et éditée ensuite sous la forme d'une petite plaquette à Istanbul. Nous pourrions faire un court énoncé des principales œuvres qui ont illustré notre scène durant ces 90 dernières années. La «PATRIE» de Namik Kemal œuvre d'un vibrant patriotisme, nous rappelle les vers d'un Delavigne auxquels nous joindrions la philosophie d'un Claudel et la vigueur d'un Corneille. En somme avant Abdülhak Hamit, Namik Kemal a été le maître incontesté du théâtre turc. Avec ses pièces enflammées par l'amour du pays et de la liberté il a été un des hommes qui ont le plus contribué au renouvellement des idées dans l'ancien empire ottoman. Ami du grand ministre Mihâh Paşa, il est mort d'une façon qui n'a fait que confirmer l'abnégation et l'héroïsme dont son œuvre est pleine. C'est lui qui a écrit les deux vers fameux, que le peuple turc reconnaissant a transformés en préceptes et peut-être même en devise: «Altı da bir tistî de birdir yerin Arş gıyitler vatan imadına»

La terre est la même par dessus et par dessous

En avant les héros au secours de la patrie.

Les traductions qu'Ahmet Vefik paşa a données des œuvres complètes de Molière nous permettent de dire (contrairement à ce que pense Mr. Willy Sperco) que ce n'est pas seulement M. Ludwig Fulda qui a su refaire en allemand ce qui a été écrit en français, mais que le valeureux homme de lettres turc, a traduit ces œuvres avec tant de compréhension, et avec tant de grâce qu'on éprouve à lire ces pièces dans la langue turque un plaisir presque aussi grand qu'à les lire dans la langue de Molière.

Recaizade Ekrem, qui est le père de l'éminent conteur et journaliste Er-cümment Ekrem, a été un des principaux artisans du turc pur. Il s'est essayé presque toute sa vie à purifier la langue des expressions arabes et persanes qui rendaient sa compréhension difficile.

Sa petite comédie « Qui sait trop se trompe trop » est un modèle du genre. Je pense qu'il est inutile de parler d'Abdülhak Hamit que vous connaissez certainement tous. Toutefois il ne serait pas inutile de dire qu'Abdülhak Hamit a été un des premiers écrivains de notre pays après Fuzuli, (XVI siècle) dont l'œuvre a dépassé nos frontières. Quoique injustement, son Ejber rapproché de l'Horace de Corneille, et son Nestoren du Cid, sont un des plus beaux e-

tres, on trouve le village d'Abdül Kerim et le tumulus de même nom, qui a certainement quelque relation avec le: « Tumulus turc », et qui retient également l'attention.

A un kilomètre de là, à l'est de la route qui mène au village Babayakub, on rencontre les ruines d'un édifice de dimension réduite, que les villageois appellent l' « Eglise », construit en marbre bien taillé et dont les soubassements conservent encore toute leur régularité. Des fouilles permettraient d'y déceler la nature de l'édifice.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt. Ces vestiges sont certainement d'époque byzantine. Il est très probable que de simples sondages nous mettraient en présence de vestiges très anciens. Je me contente aujourd'hui de signaler cette station archéologique qui présente une importance certaine.

LE PRINCE ET LA PRINCESSE DE BOURBON AU MAROC

Paris, 14. — On mande que le Prince et la Princesse de Bourbon Parme après avoir été reçus hier par le Pacha sont partis aujourd'hui vers le sud du Maroc.

UNE OFFICINE DE FAUX PASSEPORTS

Paris, 14. — La police a arrêté une bande de 8 individus presque tous Juifs étrangers immigrés, guidés par un certain Ury. Ils seraient spécialisés dans la naturalisation des femmes étrangères à la faveur de faux mariages avec des citoyens français et dans la fabrication de faux passeports.

LA LOI SUR LES VILLAGES

Par décision du ministère de l'Instruction Publique, l'étude de la loi sur les villages sera introduite au programme des connaissances du foyer de la IIIe classe des écoles de village à 3 classes.

LA SIMPLIFICATION DES COURS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

Une commission a été constituée à Ankara au Lycée Gazi avec mission d'étudier la simplification des livres de physique et de chimie. Les travaux de la commission dureront une semaine.

LES CONFERENCES AU HALKEVI DE BEYOGLU

Aujourd'hui à 18 heures 30 cuserie de M. Nusret Sadullah Avaşli sur: Le Bosphore d'autrefois

LA LOI SUR LES VILLAGES

Par décision du ministère de l'Instruction Publique, l'étude de la loi sur les villages sera introduite au programme des connaissances du foyer de la IIIe classe des écoles de village à 3 classes.

LA SIMPLIFICATION DES COURS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

Une commission a été constituée à Ankara au Lycée Gazi avec mission d'étudier la simplification des livres de physique et de chimie. Les travaux de la commission dureront une semaine.

LES CONFERENCES AU HALKEVI DE BEYOGLU

Aujourd'hui à 18 heures 30 cuserie de M. Nusret Sadullah Avaşli sur: Le Bosphore d'autrefois

LA LOI SUR LES VILLAGES

Par décision du ministère de l'Instruction Publique, l'étude de la loi sur les villages sera introduite au programme des connaissances du foyer de la IIIe classe des écoles de village à 3 classes.

LA SIMPLIFICATION DES COURS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE

Une commission a été constituée à Ankara au Lycée Gazi avec mission d'étudier la simplification des livres de physique et de chimie. Les travaux de la commission dureront une semaine.

LES CONFERENCES AU HALKEVI DE BEYOGLU

Aujourd'hui à 18 heures 30 cuserie de M. Nusret Sadullah Avaşli sur: Le Bosphore d'autrefois

LA LOI SUR LES VILLAGES

Par décision du ministère de l'Instruction Publique, l'étude de la loi sur les villages sera introduite au programme des connaissances du foyer de la IIIe classe des écoles de village à 3 classes.

T. İŞ Bankası

1939 PETITS COMPTES - COURANTS Plan des Primes

Table showing prize amounts for various lot numbers. Columns: Lot, Livres. Values: 2000, 1000, 500, 250, 100, 50, 25, 435, 32000.

Les Tirages ont lieu le 1 er Mai, le 26 Août, le 1 er Septembre et le 1 er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

Chronique archéologique

(Suite de la 3ème page)

tres, on trouve le village d'Abdül Kerim et le tumulus de même nom, qui a certainement quelque relation avec le: « Tumulus turc », et qui retient également l'attention.

A un kilomètre de là, à l'est de la route qui mène au village Babayakub, on rencontre les ruines d'un édifice de dimension réduite, que les villageois appellent l' « Eglise », construit en marbre bien taillé et dont les soubassements conservent encore toute leur régularité.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Chronique archéologique

(Suite de la 3ème page)

tres, on trouve le village d'Abdül Kerim et le tumulus de même nom, qui a certainement quelque relation avec le: « Tumulus turc », et qui retient également l'attention.

A un kilomètre de là, à l'est de la route qui mène au village Babayakub, on rencontre les ruines d'un édifice de dimension réduite, que les villageois appellent l' « Eglise », construit en marbre bien taillé et dont les soubassements conservent encore toute leur régularité.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

Les colonnes, les fragments de terre cuite que l'on trouve dans toutes ces ruines et sur ces tumulus nous permettent des découvertes d'un grand intérêt.

On peut voir, à proximité, les vestiges des grottes de l'irgazlar: franchissons la colline qui vient immédiatement après, et nous voici devant le village de Babayakub et de tumulus, d'une dimension assez considérable, qui domine la vallée.

LA BOURSE Ankara 15 Février 1939 (Cours informatifs)

Table of stock market prices including Tabacs Turcs, Banque d'Affaires au porteur, Act. Chemin de Fer d'Anatolie, etc.

CHEQUES

Table of exchange rates for various currencies like London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prague, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscow.

LES REVENDECTIONS DES ALLEMANDS DE LITHUANIE

Kovno, 16 A.A. — La Fédération des Allemands de Lithuanie a remis hier au ministre - président un mémorandum contenant les revendications suivantes: 1- Rectification des fausses annotations ethniques dans les passeports, 2- Abolition des entraves mises aux porteurs de passeports pour ce qui concerne la déclaration de leur origine ethnique, 3- Augmentation progressive du nombre des écoles primaires allemandes en Lithuanie au moins à 50 dans les cinq